

Les ruelles de HôChí Minh Ville (Viêt Nam), Trame viaire et recomposition des espaces publics

Résumé

Mots-clefs : Asie du Sud-Est ; Viet Nam ; HôChí Minh Ville; géographie urbaine ; rue ; espace Public ; trame ; renouvellement urbain ; recompositions territoriales

La démarche de cette recherche consiste à décrypter les mutations contemporaines des dispositifs spatiaux hérités que sont les ruelles de HôChí Minh Ville, à la fois dans leur dimension de composantes de la trame viaire (comme réseau) et d'espaces publics (comme territoire), à l'heure de l'insertion accélérée du Vietnam dans les circuits de la mondialisation. Les modalités de production du réseau de ruelles, comme ses recompositions contemporaines, témoignent de l'importance des interventions habitantes dans la fabrique urbaine de HôChí Minh Ville, où le planifié et le spontané demeurent étroitement mêlés.

À l'interface entre le public et le privé, entre le collectif et l'individuel, la ruelle, envisagée comme forme urbaine dynamique, m'a permis de décrypter les mécanismes de production métropolitaine et l'évolution des pratiques qui s'y déploient. Ces mécanismes furent analysés à trois échelles temporelles : celle du temps long de l'histoire urbaine et de la formation des quartiers de ruelles, celle des temporalités ordinaires qui rythment leur fonctionnement socio-spatial au quotidien. Enfin à l'échelle d'un temps plus exceptionnel : celui des projets actuels d'élargissement de ces ruelles héritées, qui s'inscrivent dans le processus de construction métropolitaine qui caractérise la ville aujourd'hui.

Beaucoup moins étudiée que la capitale historique de Hà Nội, HôChí Minh Ville demeurait par ailleurs abordée, y compris dans les recherches les plus récentes, du point de vue *quasi* exclusif du centre-ville d'héritage colonial – aujourd'hui transformé en centre des affaires –, et de celui des grands projets *ex nihilo* périphériques et des espaces périurbains actuellement en mutation. L'étude des ruelles, en tant qu'objets géographiques dynamiques – comme le traduit l'expression vietnamienne « con hẻm », marquée par la présence d'un classificateur propre aux êtres animés –, a permis de mettre en avant la diversité des configurations socio-spatiales et des trajectoires historiques, comme contemporaines, qui les caractérisent. Les six quartiers ayant fait l'objet d'un travail de terrain suivi et systématisé dans le cadre de cette recherche témoignent d'autant de types morphologiques, de configurations sociales et d'adaptation à la modernité métropolitaine.

Les mécanismes contemporains de recompositions des ruelles sont marqués par la persistance de modalités de production urbaine partagées, liées à la fois aux réglementations et actions des autorités urbaines, mais aussi au foisonnement inventif des initiatives habitantes. La méthodologie retenue dans la conduite de cette recherche a cherché à rendre compte de ces deux dimensions. Les analyses ont donc été principalement fondées sur la conduite de temps

Résumé « Les ruelles de HôChí Minh Ville (Viêt Nam), Trame viaire et recomposition des espaces publics », GIBERT, Marie, 2014.

d'observations répétés et d'entretiens croisés avec les autorités de la ville-province – aux différentes échelles de gestion que compte la ville – et avec les riverains des ruelles, dans leur diversité.

Les résultats de ma thèse s'organisent selon trois grandes orientations thématiques.

Analyser la fabrique urbaine au Vietnam : trame viaire et production métropolitaine

Dans cette recherche, la rue a été envisagée comme un dispositif spatial intégré, à l'articulation entre sa linéarité de réseau et la profondeur territoriale des parcelles riveraines. Ainsi entendues, les rues de HôChí Minh Ville se révèlent être les principaux vecteurs de l'urbanisation et de la modernisation de la ville, quelle que soit l'époque historique considérée. L'impératif de l'accès à la rue constitue un élément structurant à la fois dans la compréhension des formes d'expansion urbaine qu'a connues la ville au cours de son histoire, et dans l'interprétation de ses évolutions contemporaines.

Durant la période sino-coloniale, c'est le tracé planifié de la trame viaire qui a guidé la refondation de la ville, sur l'emplacement d'un carrefour commerçant hérité de la période khmère. Aujourd'hui, la multiplication des tracés de nouvelles voies en périphérie de la ville témoigne de la réactivation contemporaine de la fonction urbanisante et structurante du réseau viaire par les autorités de la ville-province. Cette création de nouvelles voies s'accompagne de l'élargissement systématisé des anciennes artères. La modernisation contemporaine de HôChí Minh Ville s'inscrit ainsi dans le cadre hérité de la trame viaire originelle de la ville, dont le tracé n'a jamais été remis en question. Cette évolution traduit bien ce que Jean-Loup Gourdon analyse comme la grande souplesse d'utilisation et d'évolution de la rue comme « assembleur » et « dispositif qui permet de lier le changement et la permanence » (2001 : 123).

La trame historique éclaire les mutations urbanistiques et architecturales opérées dans les différents quartiers de la ville aujourd'hui. Les îlots réguliers du centre-ville, hérités de la planification d'un réseau viaire hiérarchisé et en damier à la période coloniale, accueillent un important renouvellement des formes bâties : les anciennes parcelles des villas avec jardin cèdent la place à des tours de plus en plus nombreuses, ces dernières occupant alors souvent la totalité de leur îlot. Dans ce cas, on observe une mutation de l'organisation parcellaire sans remise en cause de la trame viaire. Cette verticalisation du bâti s'opère dans la continuité du rapport historique à la rue : les rez-de-chaussée des tours s'ouvrent directement sur la rue, sans recourir à la logique de podium, qui prévaut dans d'autres métropoles asiatiques verticalisées, comme Hong Kong. Cette remarque invite à inscrire les choix urbanistiques opérés à HôChí Minh Ville dans le contexte urbain de l'Asie-Pacifique et à interroger les transferts de modèles et leurs modalités de réappropriation et d'hybridation locales.

Au-delà des quartiers centraux hérités de la période coloniale, la trame viaire de HôChí Minh Ville est bien moins hiérarchisée et c'est le réseau des ruelles qui devient presque exclusivement structurant pour les très larges îlots qu'il dessert. Les ruelles n'ont que très rarement été planifiées, ce qui explique leur tracé labyrinthique et souvent contrarié. En dépit de cette genèse

Résumé « Les ruelles de HôChí Minh Ville (Viêt Nam), Trame viaire et recomposition des espaces publics », GIBERT, Marie, 2014.

informelle, la logique de l'accès à la rue a continué à guider les formes de l'expansion urbaine : durant la période de croissance spontanée de la ville, ce n'est plus la dimension de réseau de la rue qui a été structurante, mais sa dimension territoriale, définie par la juxtaposition systématisée de parcelles oblongues accueillant des maisons-compartiments. Le réseau viaire a ainsi été produit « en creux », à partir de l'alignement du bâti riverain. Cette miniaturisation du parcellaire ne permet pas le même renouvellement de la typo-morphologie architecturale que celle observée sur les parcelles du centre-ville. À quelques exceptions près – qui s'expliquent toujours par une localisation stratégique –, l'organisation morphologique des quartiers de ruelles de HôChí Minh Ville n'est pas remise en cause aujourd'hui. Les autorités y ont planifié des élargissements de la voirie, parfois accompagnés d'une rationalisation des tracés – afin d'y réduire le nombre de chicanes et de voies sans issue –, mais la structuration globale des quartiers par les ruelles reste inchangée.

Les ruelles et le parcellaire en lanière qui les caractérise restent la matrice du développement urbain contemporain dans le péricentre de HôChí Minh Ville. Ce cadre ancien n'empêche pas des formes de modernisation de l'architecture, avec la verticalisation progressive des maisons-compartiments et parfois le dédoublement de leur largeur, à la faveur de fusions de parcelles. Fruit d'un urbanisme vernaculaire, les quartiers de ruelles sont parfois même érigés en modèle. En témoigne la création en périphérie de nouveaux quartiers *ex nihilo*, organisés autour d'un réseau de larges ruelles en damier, bordées d'une nouvelle génération de maisons-compartiments sur des parcelles oblongues. Cette réactivation contemporaine de la figure du compartiment n'est pas propre à HôChí Minh Ville et peut être interrogée à l'aune des pratiques architecturales régionales de l'Asie-Pacifique. La trajectoire contemporaine des quartiers de ruelles de HôChí Minh Ville s'inscrit en revanche en opposition avec les évolutions observables dans les quartiers de *lilong* de Shanghai ou de *hutong* de Pékin, où la modernisation urbaine passe par la destruction intégrale de ces quartiers et la disparition de la micro-trame viaire qui les structuraient, au bénéfice d'une rénovation intégrale et libérée de tout cadre hérité.

Les espaces publics ordinaires au risque de la métropolisation

D'un point de vue théorique, la confrontation de la notion d'« espace public » – historiquement issue de la pensée urbaine occidentale – avec le terrain vietnamien a permis en retour d'en élargir les contours et d'en revaloriser la portée analytique. L'usage de cette notion dans le contexte de HôChí Minh Ville oblige en effet à s'affranchir d'une définition strictement juridique, au profit de la revalorisation d'autres « régimes de publicité », comme le « régime des normes sociales » ou de « légitimation politique » (Staeheli et Mitchell, 2008). Cette grille de lecture permet d'identifier ce qui fait « espace public » dans le contexte urbain vietnamien, en se fondant principalement sur la pratique des espaces urbains, quels que soient leur statut juridique et leurs réglementations officielles. Les réponses sont multiples et associées à des « régimes de publicité » différenciés : du grand carrefour ou du parc central – qui tendent à se construire comme des espaces de mise en scène étatique, aux appropriations publiques à la fois limitées et contrôlées – jusqu'aux espaces privés, mais ouverts au public, des nouveaux centres commerciaux et des *condominiums*. Cette ouverture conceptuelle a ainsi permis de souligner la gamme diversifiée d'espaces publics que compte HôChí Minh Ville ; chacun de ces types d'espace constituant autant de terrains d'analyse potentiels pour contribuer au renouvellement du champ des études métropolitaines.

Résumé « Les ruelles de HôChí Minh Ville (Viêt Nam), Trame viaire et recomposition des espaces publics », GIBERT, Marie, 2014.

Dans mon questionnement sur les régimes de publicité des espaces urbains de HôChí Minh Ville, une forme urbaine s'est en particulier démarquée par son haut degré d'accessibilité à des publics variés et la très grande diversité de ses usages : la rue, et plus encore la ruelle. La figure de la ruelle, espace public ordinaire, a donc constitué le cœur de cette recherche. Pourtant centrales dans la définition de l'identité de HôChí Minh Ville, ces dernières demeuraient peu explorées et documentées, en raison de leur genèse informelle, de leur absence de monumentalité et des discours négatifs dont elles font l'objet de la part des autorités de la ville-province. Ce travail de recherche s'est ainsi intéressé au fonctionnement urbain quotidien d'une métropole en construction. Dans cette optique, ce sont les quartiers du péricentre qui ont retenu mon attention, à l'interface entre l'hypercentre historique et les franges périurbaines, qui connaissent les mutations socio-spatiales à la fois les plus radicales et les plus mises en avant dans les opérations de marketing urbain des autorités officielles. Fruits d'une urbanisation principalement datée de la seconde moitié du XX^e siècle, les quartiers péricentraux ont alors permis d'envisager des mutations et adaptations moins spectaculaires, mais qui affectent le quotidien des habitants de HôChí Minh Ville.

Si les ruelles, dans leur dimension de tracés hérités, demeurent le cadre de la modernisation contemporaine des quartiers péricentraux, leur statut d'espace public multifonctionnel est de plus en plus remis en cause. La nouvelle échelle métropolitaine de HôChí Minh Ville, en pleine croissance démographique et en expansion spatiale rapide, contribue en effet à redéfinir le statut des ruelles péricentrales. Dans ce contexte, ces dernières sont considérées par les autorités comme autant d'éléments constitutifs du réseau viaire métropolitain, au détriment de la reconnaissance de leur fonction locale de structuration de la vie de quartier. Leur dimension de réseau prend ainsi le pas sur leur statut d'espace public. Cette tendance s'affirme dans un premier temps par un renouvellement de l'urbanisme réglementaire officiel. Historiquement multifonctionnelles, les ruelles se voient aujourd'hui appliquer un certain nombre de nouvelles normes, définissant de « bonnes » et « mauvaises » pratiques citadines. Cette évolution normative vise à réduire les frottements qui caractérisent l'espace partagé des ruelles et à instituer une différenciation plus claire entre les usages conciliables avec le statut public de la voirie et les pratiques à bannir. Le commerce de rue et les appropriations domestiques de l'espace sont particulièrement visés. La « ville civilisée » serait au contraire incarnée dans la fluidité de ses réseaux et la clarification juridique entre espaces publics et espaces privés. La richesse des espaces intermédiaires que sont les seuils des habitations est alors progressivement remise en cause.

Ces politiques publiques, menées par les autorités de la ville-province – et leurs relais dans les districts, sous-districts et unités de voisinages – passent par différents leviers, comme la mise en place du programme des « quartiers culturels », mais également par la mise en œuvre de programmes d'urbanisme opérationnel, prévoyant l'élargissement des ruelles et l'alignement des façades riveraines. Les élargissements sont présentés localement comme un élément de revalorisation du cadre de vie et un élément de la lutte contre les incendies et les inondations dans les quartiers anciens. À l'échelle métropolitaine, ces élargissements doivent surtout permettre d'améliorer la connectivité et la fluidité de la trame viaire. Ils constituent également un important levier de valorisation foncière. Cette dimension éclaire aujourd'hui nombre de décisions

Résumé « Les ruelles de HôChí Minh Ville (Viêt Nam), Trame viaire et recomposition des espaces publics », GIBERT, Marie, 2014.

d'aménagement dans le Vietnam post-réformes du Renouveau, où les stratégies d'enrichissement – personnelles comme collectives – sont fondées sur l'accès au foncier et donnent lieu à des pratiques spéculatives. Dans une ville où les infrastructures de transport sont en voie de saturation, la qualité de la desserte et l'accessibilité des parcelles constituent les premiers critères de valorisation foncière. Ainsi, en dépit d'objectifs modestes, le suivi du projet d'élargissement des ruelles a permis de décrypter la traduction à l'échelle locale des enjeux de valorisation immobilière et foncière dans le contexte de construction métropolitaine.

Cette dimension contribue également à expliquer les processus de polarisation sociale et de gentrification à l'œuvre dans ces quartiers anciens. L'individualisation des modes de vie, la privatisation progressive des pratiques de loisirs et l'explosion des mobilités urbaines quotidiennes contribuent à expliquer la limitation actuelle des pratiques de ruelles et le processus de fermeture progressive du bâti riverain à la rue, notamment par l'installation de grilles en façade. La dimension d'espace public des ruelles s'en trouve recomposée, ainsi que les temporalités quotidiennes qui les caractérisent. À la fréquentation des espaces publics de l'interconnaissance que constituent les ruelles de leur quartier, les riverains ajoutent de plus en plus à leurs pratiques la fréquentation de lieux diversifiés, marqués par d'autres « régimes de publicité », tels que les centres commerciaux, les cafés du centre-ville ou les centres sportifs des nouveaux quartiers périphériques. Ces pratiques émergentes ne remettent pas en cause le statut d'espace public des ruelles, mais elles contribuent à en expliquer les nouvelles organisations spatiales et temporelles. Par ailleurs, ces tendances de fond s'expriment de manière différenciée d'un quartier à l'autre, témoignant de la sélectivité des processus de métropolisation et de modernisation.

La gouvernamentalité urbaine au prisme de la modernisation de la trame viaire : des mutations urbaines entre autoritarisme et négociations citadines

Éléments du réseau viaire et espaces publics du quotidien, les ruelles de HôChí Minh Ville constituent également le plus petit échelon de gestion administrative de la ville-province. À ce titre, la ruelle se construit comme un objet politique, au carrefour entre mise en scène du pouvoir, fonctionnement de la « bureaucratie de rue » (Lipsky, 2010) et négociations entre riverains et « agents de base », dans le cadre du centralisme démocratique. Instruments du système de contrôle généralisé imposé par le régime de Hà Nội, les responsables des unités de voisinage et des sous-districts sont également des vecteurs de négociations et de compromis avec les habitants. Le temps de la mise en œuvre des projets d'élargissement des ruelles a constitué un cadre privilégié pour analyser les rouages de cet « autoritarisme négocié » à l'échelle locale, permettant d'éclairer la « résilience étatique » qui caractérise le Vietnam aujourd'hui.

Les tensions et les pratiques de négociation durant la préparation et la réalisation des travaux publics dans les ruelles sont révélatrices des tactiques déployées par les riverains – de plus en plus au fait de la valeur foncière de leur bien – pour s'inviter dans les choix qui régissent la production urbaine. Les mutations contemporaines des quartiers de ruelles ont également des effets non anticipés sur le rapport des riverains à leurs autorités locales. La figure du chef de ruelle est de plus en plus contournée par les populations citadines bénéficiant d'un capital financier et social suffisant pour se construire comme des « citadins pluriels » (Lahire, 1991), à même de circuler

Résumé « Les ruelles de HôChí Minh Ville (Viêt Nam), Trame viaire et recomposition des espaces publics », GIBERT, Marie, 2014.

quotidiennement dans différents espaces de la métropole et de tisser un réseau relationnel allant bien au-delà de la communauté locale de quartier. Le mode de gestion des quartiers, fondé sur une surveillance continue des riverains par la figure du chef de ruelle, s'en trouve alors recomposé.

L'absence de revendications ou de formes de résistances collectives organisées dans les ruelles traduit la capacité du régime autoritaire vietnamien à continuer de contenir tout développement d'une société civile, en dehors des cadres fixés par le Parti. La vision officielle de la modernité portée par les autorités de la ville-province rencontre les attentes de la classe moyenne émergente nouvellement propriétaire, en quête de formes de distinction. Au Vietnam, l'entrée accélérée dans la société de consommation participe alors d'une société du consensus politique. Le thème de l'ordre urbain est ainsi instrumentalisé au service de l'uniformisation des pratiques citadines et de l'exclusion des franges considérées comme « non-civilisées » de la population. Ces discours témoignent de la manière dont les autorités urbaines vietnamiennes associent renouvellement urbain et réaffirmation des mécanismes de contrôle social hérités de la période socialiste. La promesse de l'embellissement des cadres de l'urbanité est utilisée comme un argument légitimant les déplacements forcés de population et les mécanismes de contrôle qui les accompagnent.

En dépit de son échelle locale, le projet de modernisation des ruelles est ainsi révélateur de formes de collusions entre pensée néo-libérale et autoritarisme. Cette problématique de recherche, récemment investie par les sciences politiques (Bayard, 2008 ; Camau et Massardier, 2009), méritait d'être approfondie et enrichie d'une approche spatiale, passant par l'étude de la production des espaces publics urbains contemporains, dans la diversité de leurs régimes de publicité. La dynamique autoritaire gagne en effet à être appréhendée à la fois dans sa matérialité et sa quotidienneté.